

Foodg  
ar

Edgar voit dans l'architecture contemporaine un moyen d'explorer avec générosité des potentiels spatiaux comme sociaux. Chaque projet est l'occasion d'interroger et de tester différentes possibilités pour engager un dialogue avec le client. La commande privée des débuts, qui forme une grande part des réalisations de l'agence, engage au pragmatisme. Les contraintes, notamment économiques, incitent à faire projet autour de compositions rationnelles.

Edgar porte une attention particulière au contexte historique et paysager qui assoit chaque projet. Ses premières commandes génèrent un éclectisme qui devient volontaire, garant d'une ouverture, d'une liberté débarrassée de toute idéologie sur l'architecture. Chaque projet est une expérience qui requiert une plasticité du processus, de ses concepteurs et de leurs réponses. Imaginer aussi bien une extension de maison au budget modeste ou une commande extraordinaire crée des grands écarts particulièrement formateurs.

Edgar tend à une sobriété sensible qui découle de la mise en valeur de la structure, exacerbée. L'aspect constructif est volontairement exprimé au travers de compositions tramées, le squelette organise l'espace. L'écriture architecturale n'est pas un objectif, elle s'éclipse au profit de la recherche d'une cohérence, de la poursuite logique de choix raisonnés. L'architecture se fait explicite pour ne pas surhabiller le projet et éviter une surenchère narrative. Le second œuvre s'efface au profit de l'efficacité constructive.

Edgar est installé au coin de la rue, engageant une pratique locale, à disposition de ses commanditaires. Aux compétences complémentaires des fondateurs (ingénierie, architecture, scénographie, diffusion de la culture architecturale), les profils singuliers d'une équipe vite agrandie sont venus s'adjoindre. À la façon dont les échelles de projet et les domaines d'intervention sont investis sans a priori, les binômes qui pilotent chaque projet sont agencés à géométrie variable. La puissance du travail collectif garantit une vision ouverte du métier, où l'agence s'offre le temps de discuter d'architecture et de montrer son travail, notamment les dessous de ses chantiers.

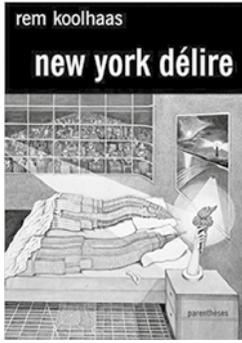
La structure forme l'architecture,  
le matériau fait le projet,  
l'histoire en est la trame.



Stanislas Elluin, Ludovic Gillon et Igor Duolé



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



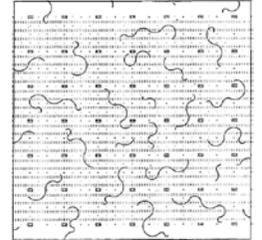
13



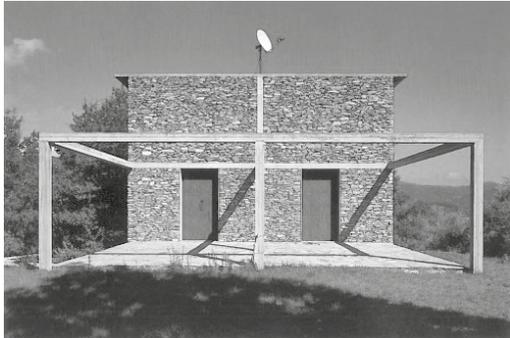
14



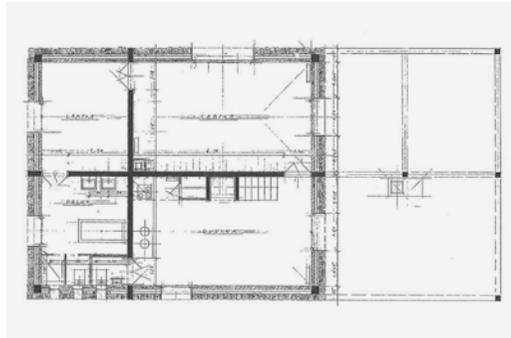
15



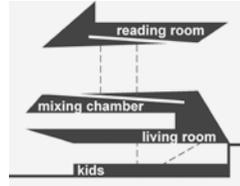
16



17



17



18



19



20

## Qui est Edgar ?

Né en 2017, Edgar est un alter ego, l'acronyme de ses trois fondateurs diplômés de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux (Ensap Bx). L'agence a été créée par une envie commune d'architecture. Ses projets sont signés par l'entité qui fusionne les compétences.

Stanislas Elluin s'est formé chez BLP & associés en travaillant sur de nombreux concours et au suivi, pendant cinq ans, du projet de la fondation Martell<sup>5</sup>. Igor Duolé, ingénieur diplômé de l'École Spéciale des Travaux Publics, du bâtiment et de l'industrie (ESTP) en 2006, étudie l'architecture avant de travailler chez Duncan Lewis (Scape architecture) sur des projets variés, parmi lesquels Lascaux IV, en collaboration avec Snøhetta<sup>6</sup>. Après un Erasmus au Liechtenstein, Ludovic Gillon travaille chez Pool architekten à Zurich puis à la réalisation d'expositions d'envergure internationale à arc en rêve<sup>4</sup>.

Ludovic et Stanislas se rencontrent en 2005 en première année. En 2009, Stanislas et Igor préparent simultanément leurs Projets de Fin d'Études. L'année suivante, Ludovic et Igor fondent le groupe de rock Levittown<sup>8</sup>. Les travaux d'étudiants du trio<sup>9-11</sup> ont en commun une préoccupation du contexte et du local, articulée autour de projets liés à la Garonne : un pont habité, un téléphérique reliant les deux rives ou son franchissement piétonnier.

Les parcours complémentaires de ses fondateurs composent « l'album » d'Edgar. Les livres et les projets qui y figurent fondent la culture commune de l'agence<sup>12-20</sup> autour de l'analyse des cultures de l'habiter et de la conception des systèmes urbains, liant l'architecture à son époque, la composition à ses significations. L'approche musicale des Stooges<sup>7</sup> et la scène punk newyorkaise des *seventies* font partie prenante de l'univers d'Edgar qui écoute le monde sans a priori ni jugement, déconstruit pour reconstruire.

1 Dominique Rouillard, *Superarchitecture: le futur de l'architecture, 1950-1970*, éditions de La Villette, 2004.

2 Rem Koolhaas, *New York Délire. Un manifeste rétroactif pour Manhattan (1978)*, éditions Parenthèses, 2002.

3 Jacques Lucan, *Composition, non-composition. Architecture et théories, XIX<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècles*, éditions PPUR, 2009.

4 *Constellation.s, habiter le monde*, exposition à arc en rêve centre d'architecture, Bordeaux, 2016, collaborateur: Ludovic Gillon.

5 Fondation Martell, Cognac, 2015, architectes: BLP & associés, collaborateur: Stanislas Elluin.

6 Centre International de l'Art Pariétal Lascaux IV, Montignac, 2016, architectes: Duncan Lewis Scape Architecture et Snøhetta, collaborateur: Igor Duolé.

7 The Stooges, *The Stooges*, 1969.

8 Levittown, *Memory Lane*, 2016.

9 Pont habité à Bordeaux, projet d'études à l'Université de Vaduz (Liechtenstein), Ludovic Gillon, 2009.

10 Pont habité à Bordeaux, Projet de Fin d'Études à l'Ensap Bordeaux, Igor Duolé, 2010.

11 Téléphérique urbain et station hybride à Bordeaux, Projet de Fin d'Études à l'Ensap Bordeaux, Stanislas Elluin, 2010.

12 Tezuka Architects, Roof House, Hatano, Kanagawa, 2001.

13 David Chipperfield, Galerie James Simon, Berlin, 2018.

14 Christian Kerez, House with one wall, Zurich, 2007.

15 Sverre Fehn, pavillon des Pays Nordiques, Venise, 1962.

16 Non-Stop City, Archizoom, 1970.

17 Herzog & de Meuron, Stone House, Tavole, 1985.

18 OMA, Central Library, Seattle, 2004.

19 Duncan Lewis et Édouard François, gîtes ruraux, Jupilles, 1997.

20 Amunt, maison Schreber, Aix-la-Chapelle, 2011.

8 mai 1945

Floirac (33)

## Rénovation et surélévation d'une maison étroite dans un site contraint pour une famille au budget restreint qui s'installe dans un quartier en mutation.

Un jeune couple quitte Paris pour la région bordelaise. Leur futur logement qui devra accueillir leur espace de travail lié à la production musicale, s'inscrit dans une maison du bas Floirac sur une parcelle inondable. L'intérieur est sombre et étroit, très partitionné et mal orienté; l'extérieur bénéficie d'un jardin agréable. Retrouver luminosité et spatialité forme le cahier des charges de la rénovation. Le rez-de-chaussée est transformé en grande pièce de vie filant vers l'extérieur, la cuisine se loge le long d'un escalier droit béton-bois qui dessert un nouvel

## Rénovation et surélévation d'une maison

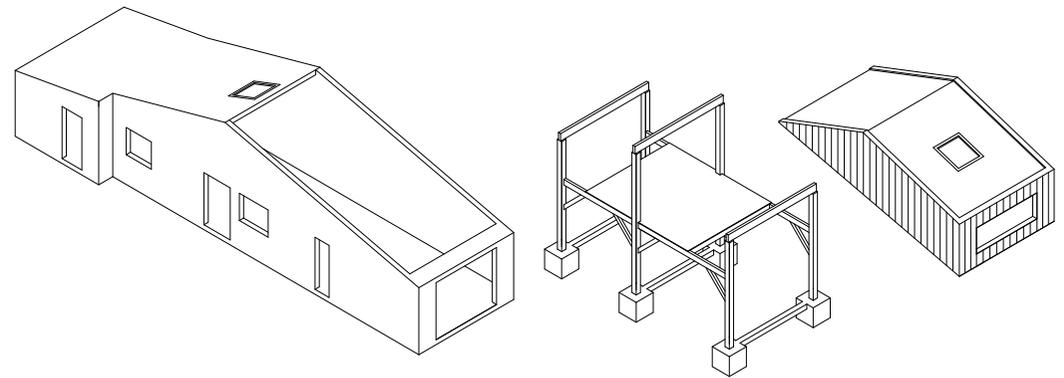
6

Maître d'ouvrage	Privé	Coût travaux	80.727 € HT
Maître d'œuvre	Edgar	Début des études	Décembre 2017
Surface plancher	95 m <sup>2</sup>	Chantier	5 mois
	Dont 19 m <sup>2</sup> créés	Livraison	Novembre 2018

étage en mezzanine, dédié au travail. Le squelette de bois de la surélévation prend appui sur le sol, les murs existants n'étant pas en mesure de porter la charge. Son habillage en bardage zinc anthracite prolonge la façade du rez-de-chaussée, repeinte en bleu. Le budget modeste implique de laisser les finitions aux propriétaires qui poseront les plinthes, laisseront la chape brute et meubleront progressivement leur espace. En cours de chantier, un enfant arrive: le projet est repensé pour transformer l'étage en chambre et bureau.

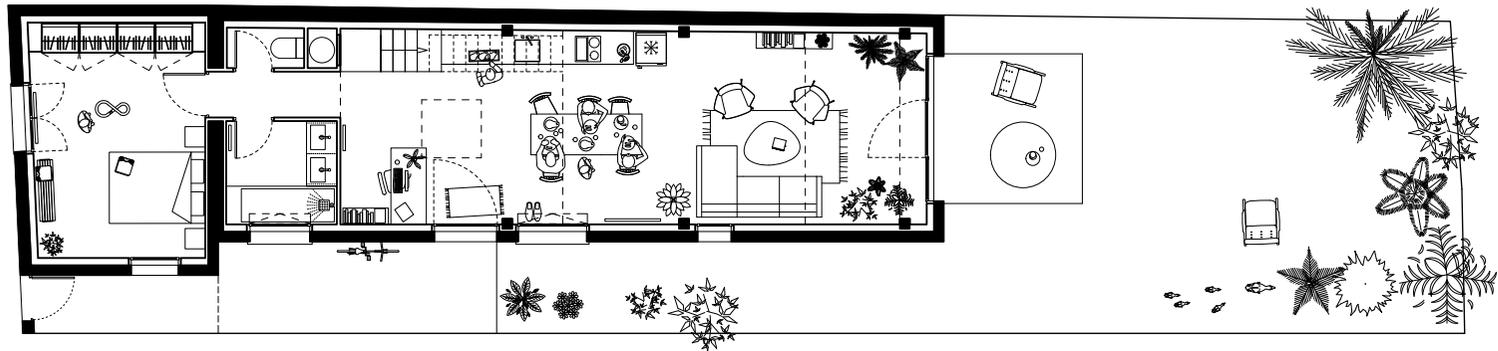
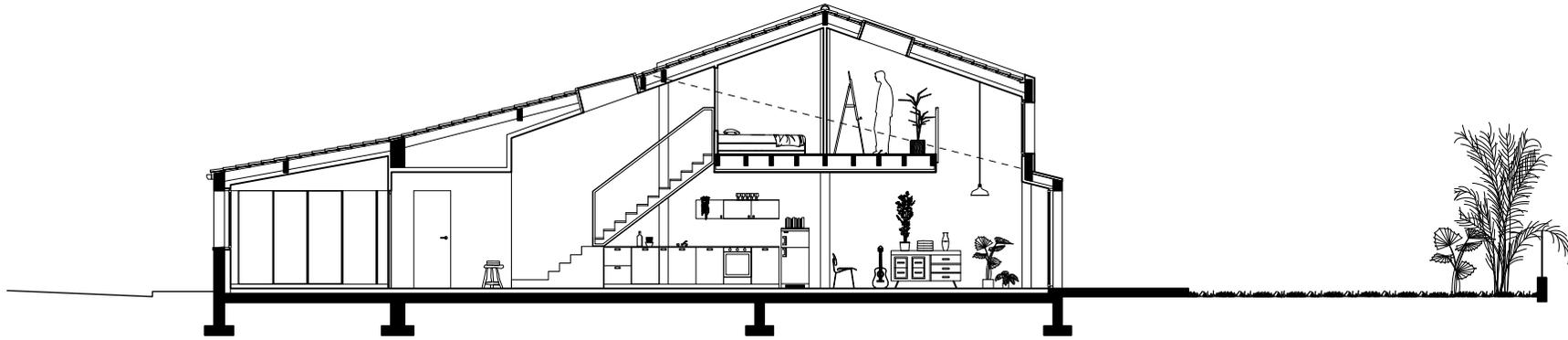


Axonométrie isométrique: Après reprise des fondations de la maison existante, une mezzanine en bois vient surélever le projet.





Coupe longitudinale et plan du rez-de-chaussée (en pointillés, le volume de l'existant avant travaux).



0 1 2 5m



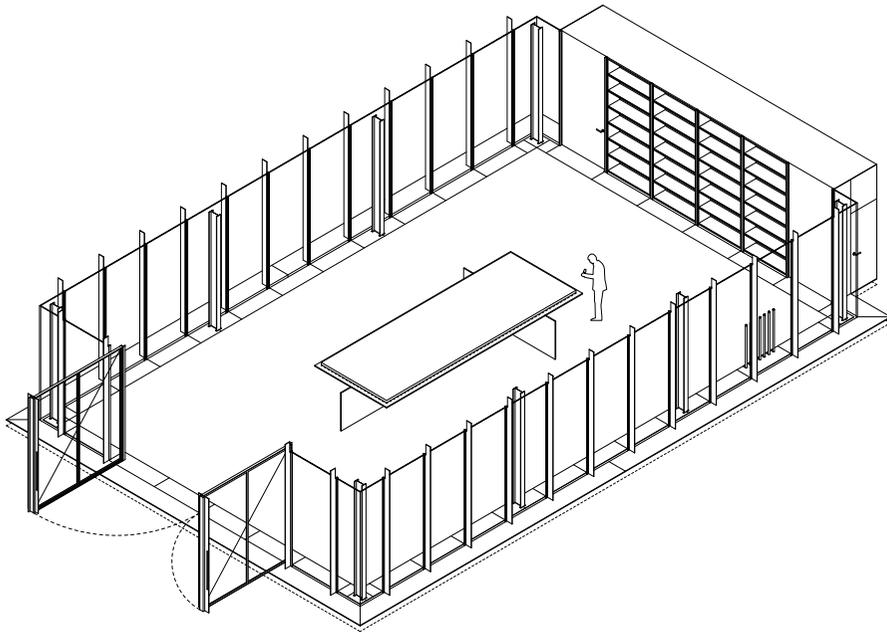


Créer l'exceptionnel par l'assemblage de matériaux industriels autour d'un parcours qui révèle les savoir-faire, la magie et les rituels d'une célèbre maison de cognac.

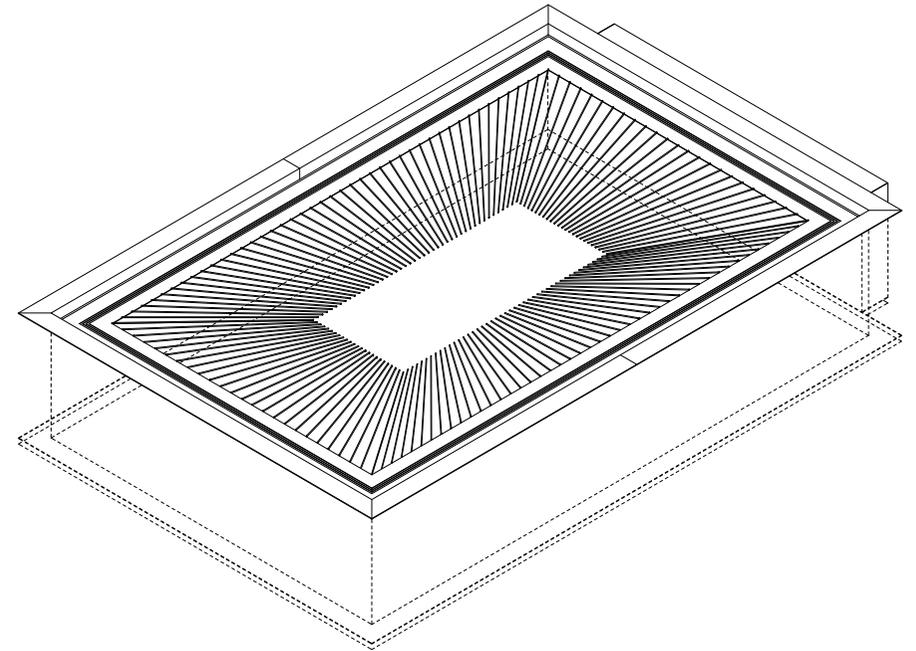
Martell souhaite mettre en valeur ses trois cent ans d'histoire et son savoir-faire par une salle de dégustation où opèreront les maîtres assembleurs devant un public initié. Un chai accueille le projet, écrin architectural à l'identité forte: sol en béton brut, murs épais recouvert de champignons noirs (les torulas), fine charpente métallique, alambics de cuivre et barriques de chêne entreposées. Au centre de l'espace, la nouvelle salle de dégustation effleure la charpente, nichée entre quatre poteaux existants et se décolle légèrement du sol. Le projet est conçu comme un assemblage de matériaux, écho au savoir-faire artisanal des maîtres de chai qui composent les crus. Sa silhouette épurée tire partie de l'obscurité et du silence,

Maître d'ouvrage	Martell & Co	Coût travaux	931.744 € HT
Maître d'œuvre	Edgar	Début des études	Juin 2018
Surface plancher	531 m <sup>2</sup>	Chantier	13 mois
		Livraison	Septembre 2019

s'adaptant au cérémonial de la dégustation. Deux portes monumentales accueillent les visiteurs dans la structure de 31 tonnes d'acier brut recouvert de calamine. Le maître de chai dévoile son art et explique la carte des crus incrustée dans une table de dégustation faite de tôles d'acier posées en équilibre, surmontées d'un plateau blanc mat pour mettre en valeur les teintes ambrées du cognac dont les reflets sont repris par un lustre de cuivre. Le travail de lumière renforce la puissance de l'architecture, pensée comme un parcours initiatique: mise en valeur de l'aspérité des murs, dévoilement des barriques, de la salle puis de la bibliothèque à cognac en chêne, en fond de scène.



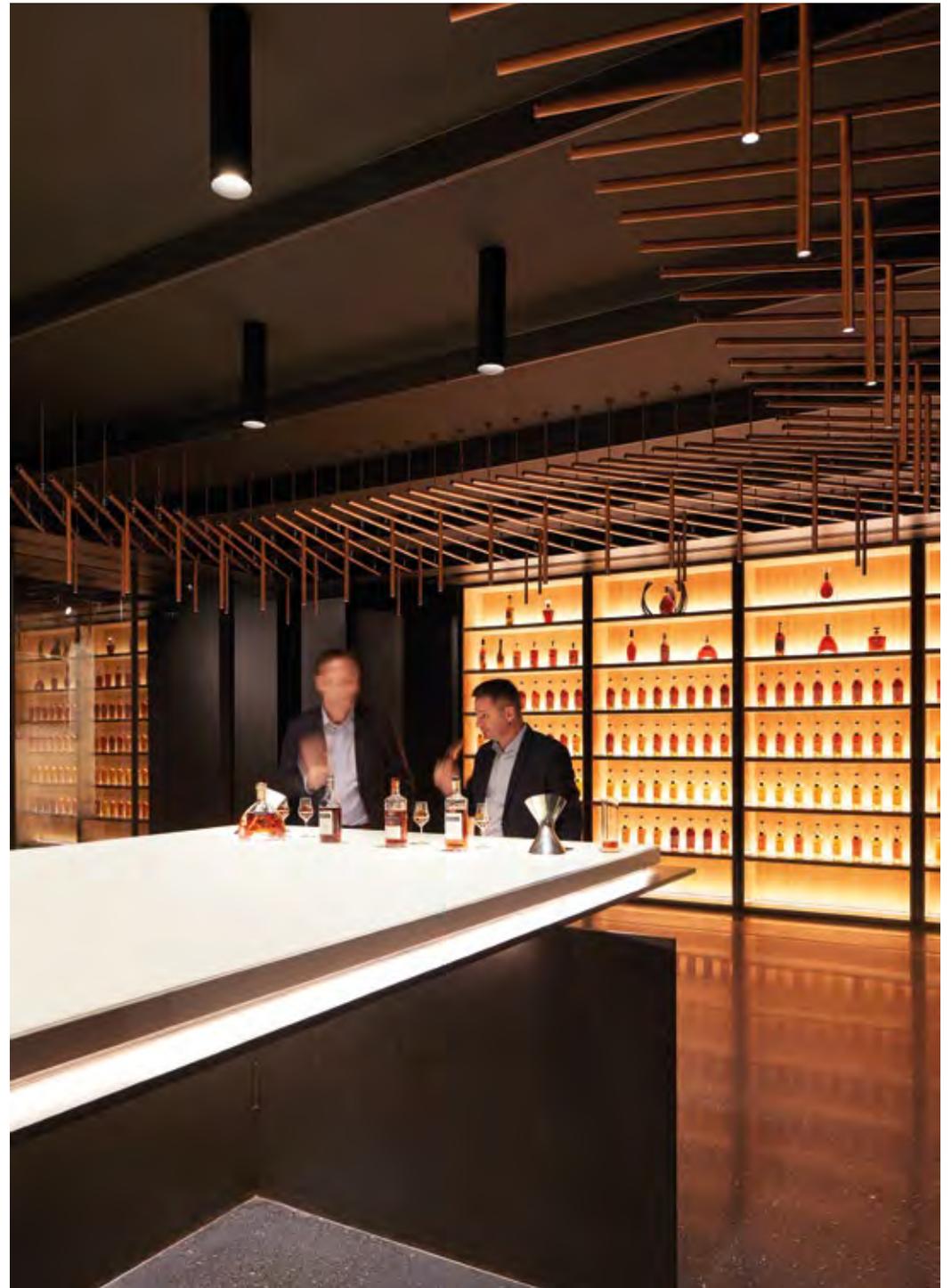
Des parois vitrées aux épines rythmées et une Cognac-thèque en chêne (bois des barriques) ferment la salle.



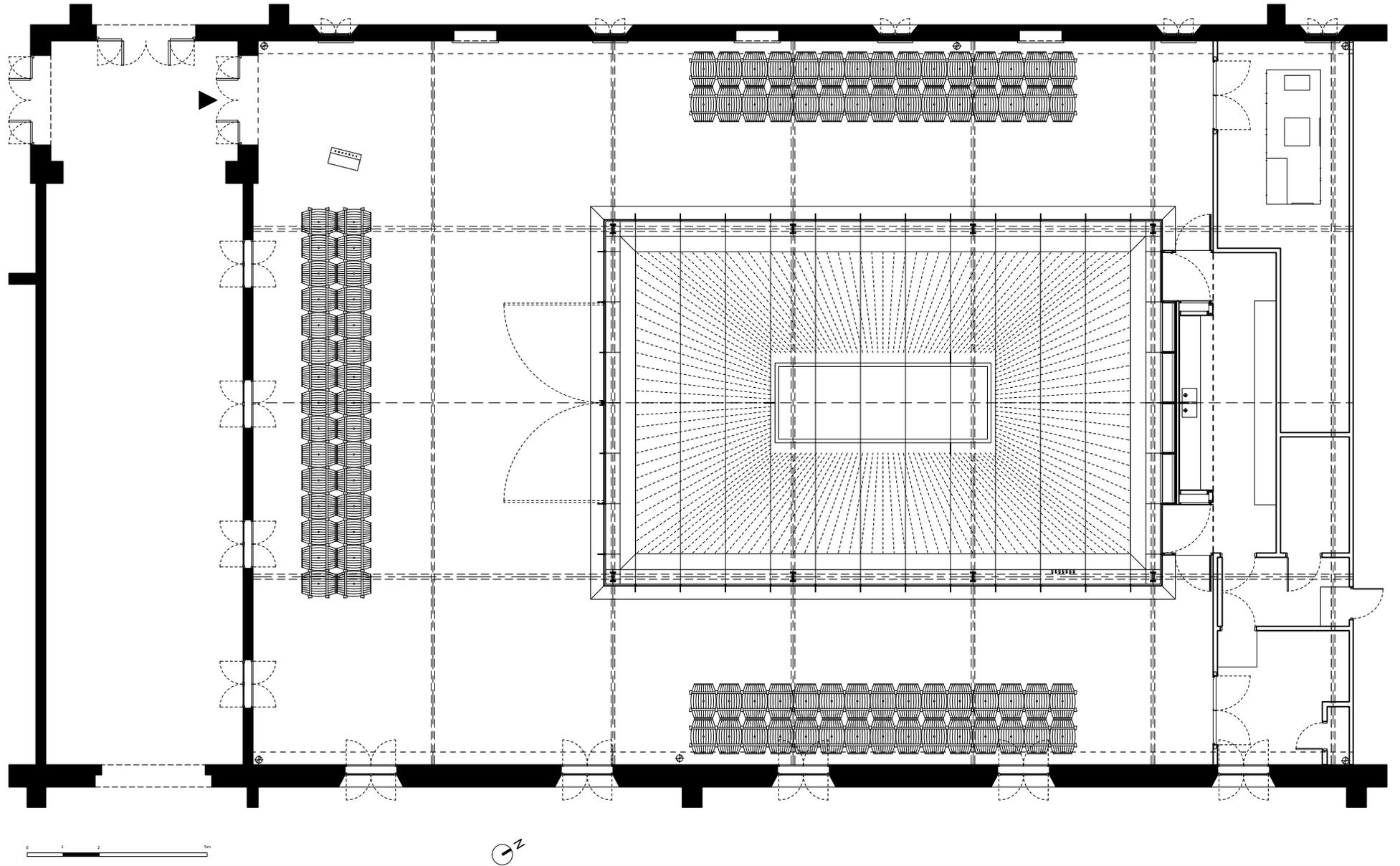
Le plafond aux tubes de cuivre disposés en rayons rappelle les tonalités des alambics.



Mise en scène architecturale. Des commandes permettent d'allumer les lumières à mesure des explications du maître de chai.

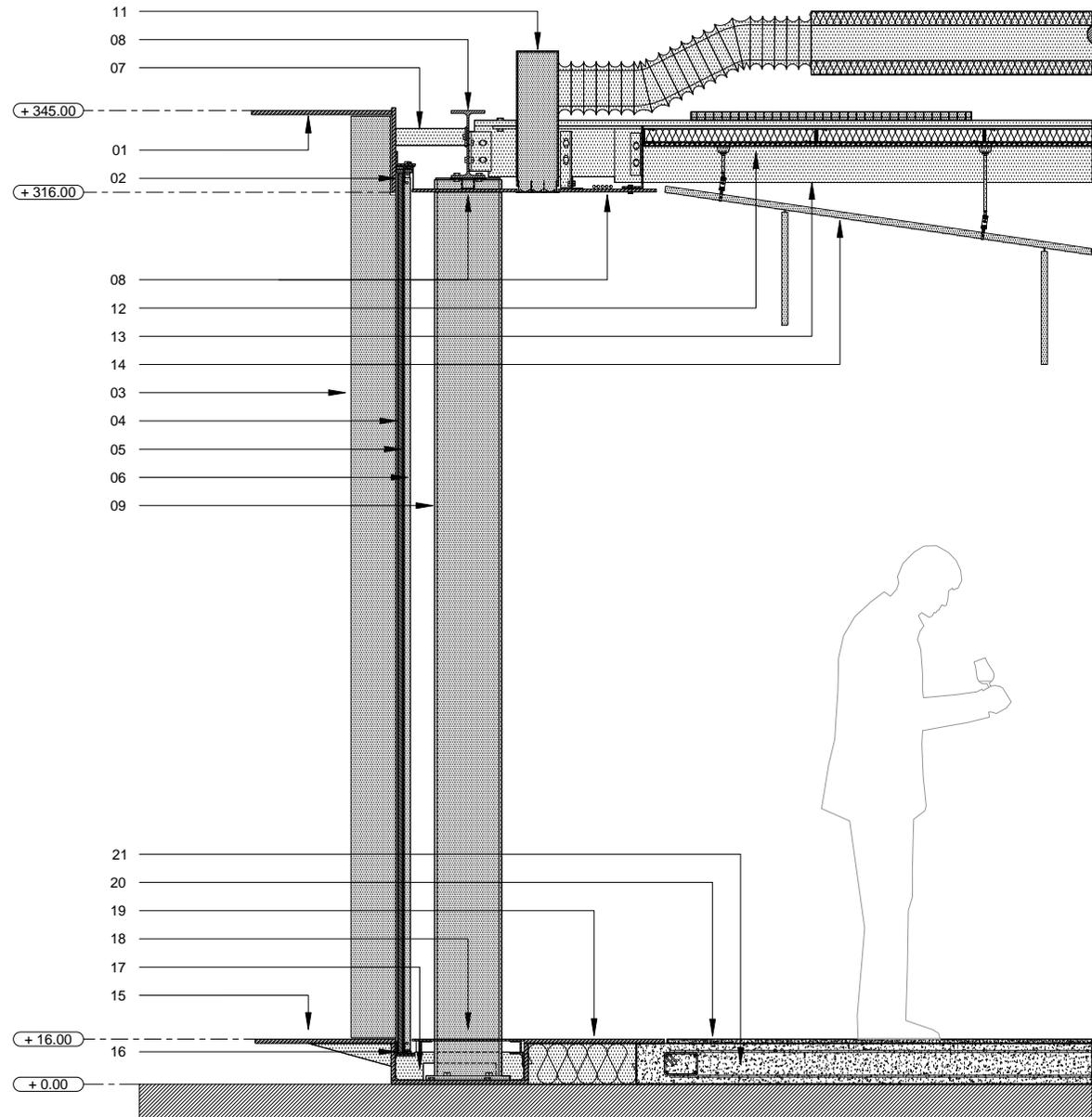


Plan du rez-de-chaussée.





Détail de composition de l'enveloppe.



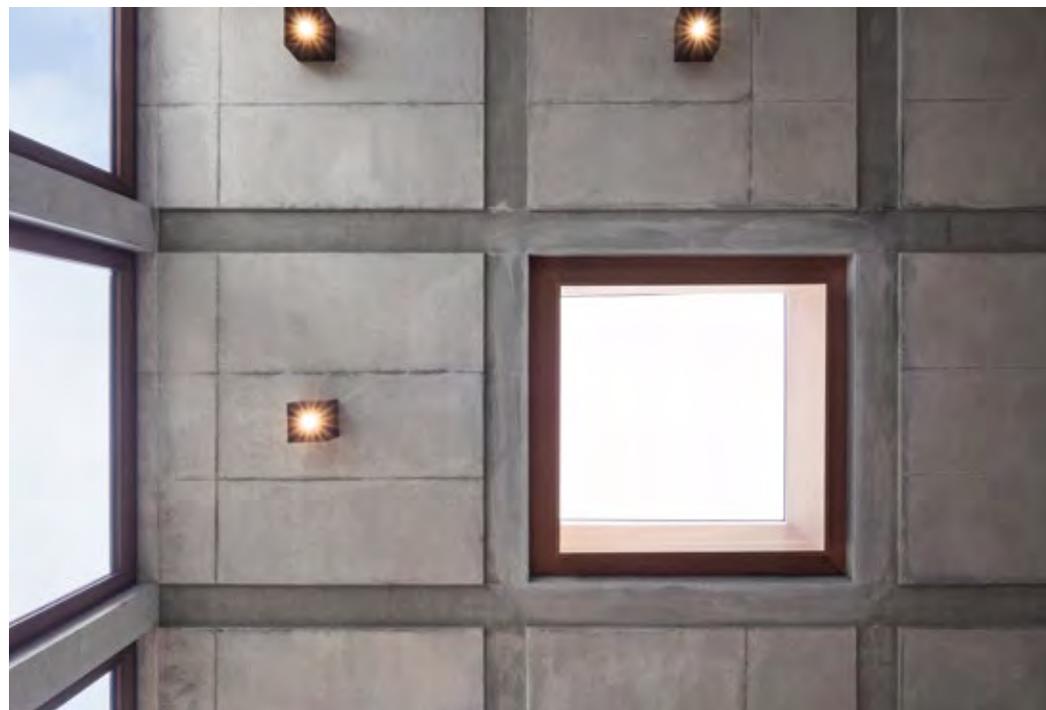
- 01 Rive haute profil reconstitué en acier, épaisseur 15 mm
- 02 Cornière 60x40x5 mm pour maintenir le verre avec vis tête fraisée
- 03 Épine T 50x3 mm + Plat 160x5 mm
- 04 Joint EPDM épaisseur 3 mm sur la périphérie du verre
- 05 Vitrage feuilleté securit Stadip Protect 444-4 SP615
- 06 Pareclose cornière 25x25x3 mm
- 07 Console tube 60x3 mm
- 08 Poutre IPE 240 mm
- 09 Poteau IPE 240 mm fixé au sol par cheville type Hilti HSA à 12x100 mm
- 10 Plafond acier tôle de finition épaisseur 10 mm
- 11 Plônum reprise ou soufflage selon localisation 2 x à 125 mm
- 12 Faux plafond BA 13 phonique finition noir velours
- 13 Poutre traverse en T reconstituée 200x140x20 mm
- 14 Lustre tube de cuivre à 20 mm suspension LED
- 15 Rive basse profil reconstitué en acier épaisseur 15 mm
- 16 Cornière 40x40x4 mm pour maintenir le verre avec vis tête fraisée
- 17 Renfort de chaque côté des poteaux épaisseur 8 mm
- 18 Caniveau technique tôle amovible épaisseur 8 mm
- 19 Rive intérieure profil reconstitué en acier épaisseur 15 mm
- 20 Granito en marbre noir des Pyrônôdes épaisseur 15 mm
- 21 Dalle béton armée épaisseur 145 mm

Un salon installé dans une structure tramée en béton forme l'extension spacieuse et lumineuse d'une maison fragmentée et devient la pièce pivot avec le jardin.

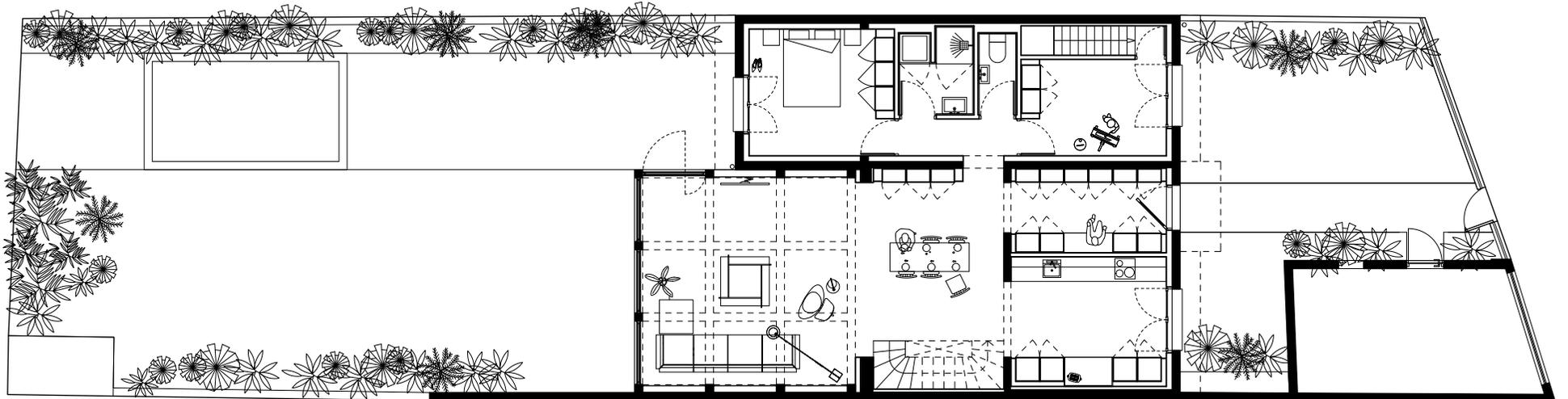
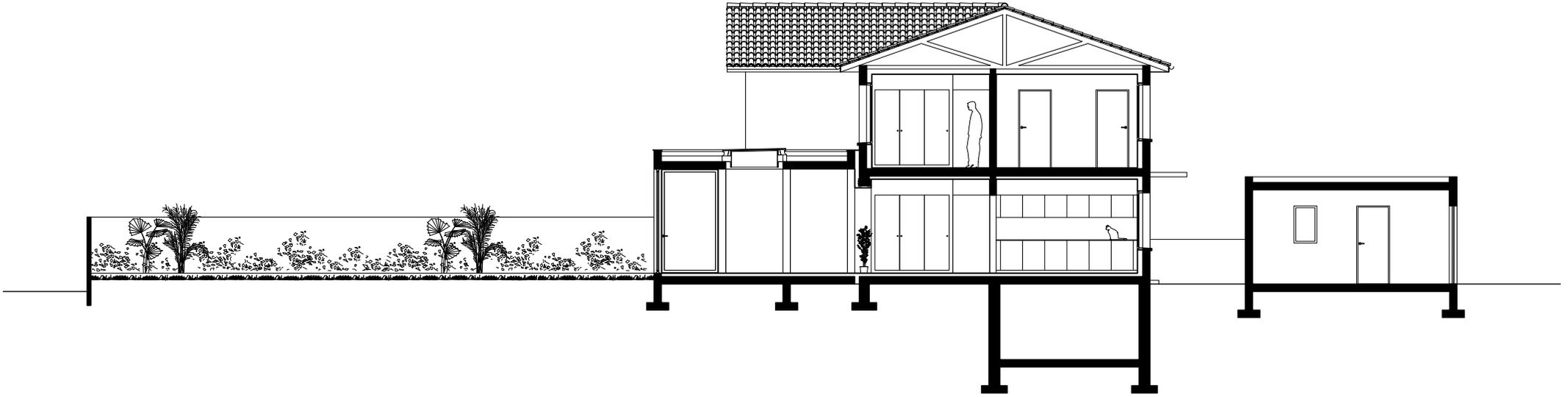
Un couple avec deux enfants rentre de Chine et fait l'acquisition d'une échoppe de pierre surélevée dans les années 1970, décomposée en deux appartements. Malmenée par de multiples annexes et vérandas érigées au fil du temps, la maison doit retrouver son unité. Un escalier en béton reconnecte les deux niveaux, les constructions du jardin sont démolies pour faire place à une extension tenue, lisible et claire. Sa structure en béton apparent poteau-dalle

Maître d'ouvrage	Privé	Coût travaux	262.000€ HT
Maître d'œuvre	Edgar	Début des études	Août 2018
Surface plancher	176 m <sup>2</sup>	Chantier	7 mois
	Dont 17 m <sup>2</sup> créés	Livraison	Septembre 2019

s'ouvre sur le jardin orienté au nord, où le volume vient chercher la lumière par de larges ouvertures en menuiserie bois et un puits de jour central, issu du retournement géométrique de la trame au plafond. Le nouveau salon révisé l'expression spatiale de la maison, comme la pièce manquante d'un puzzle enfin retrouvée.

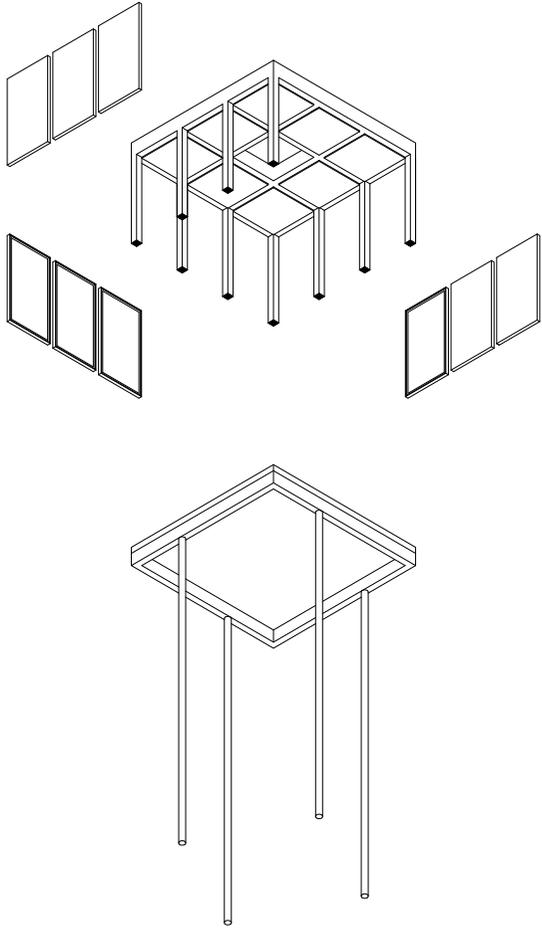


Coupe longitudinale et plan du rez-de-chaussée.





Axonomie isométrique: fondations déportées sur micro-pieux, système poteaux-dalle, remplissage.



Un centre de loisirs compact et traversant, généré par une structure tramée et tenue pour respecter l'économie du projet, transpose les qualités climatiques de l'architecture vernaculaire dans une écriture contemporaine.

La mairie de Tarnos veut réunir les enfants de deux écoles dans un centre de loisirs unique situé à mi-chemin, au sein d'un tissu pavillonnaire le long d'une allée de platanes. Éducateurs, animateurs, enfants et personnel administratif s'installeront dans un équipement de proximité adapté, ouvert aux familles. Pour optimiser le budget, le bâtiment long et compact est tenu par une trame de portiques, dont l'effet cinétique rappelle les stries des troncs d'arbre. Une circulation en croix traverse le projet pour desservir les éléments programmatiques éclairés par deux patios. L'entrée forme un centre à partir duquel se déploie l'espace des adultes (siège social et direction pédagogique) côté rue, et celui des enfants, côté jardin et terrain de

Maîtrise d'ouvrage	Ville de Tarnos
Maîtrise d'œuvre	Edgar (mandataire)

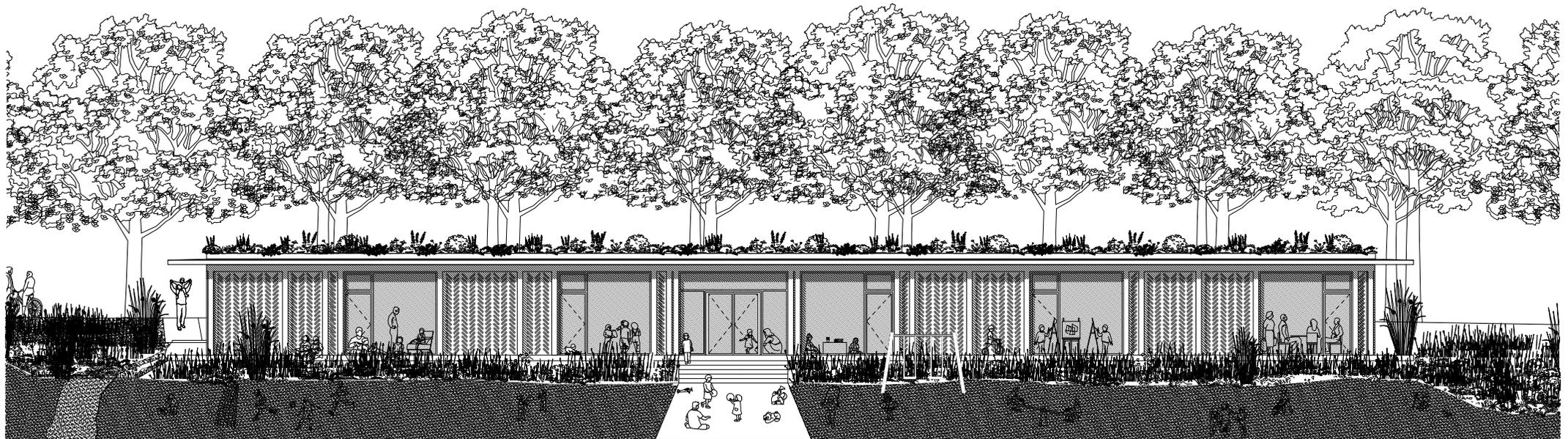
Artech (structure, VRD, économie), Artec (fluides, électricité, CVC, environnement)

Surface plancher	580 m <sup>2</sup>
Coût travaux	860.000 € HT

Retenus à concourir	Projet non lauréat
Offre niveau APS	Août 2019

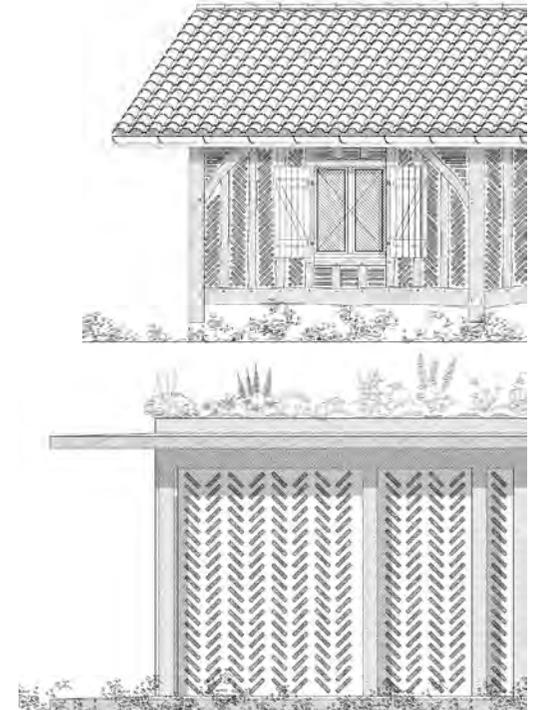
sports. Les pièces d'activité peuvent se connecter pour former une longue nef grâce à des parois amovibles, démultipliant les usages. Le volume du bâti s'inspire de l'architecture vernaculaire locale, notamment des maisons landaises, pour mieux s'intégrer à son contexte. Les principes architecturaux régionalistes sont transposés dans une architecture contemporaine dont la toiture végétalisée à débords optimise la thermique du bâtiment et son confort d'été. La façade alterne châssis vitrés et parois de remplissage habillées de plaquettes de terre cuite émaillées vertes qui reprennent le motif local des feuilles de fougères.

Façade sur le jardin.



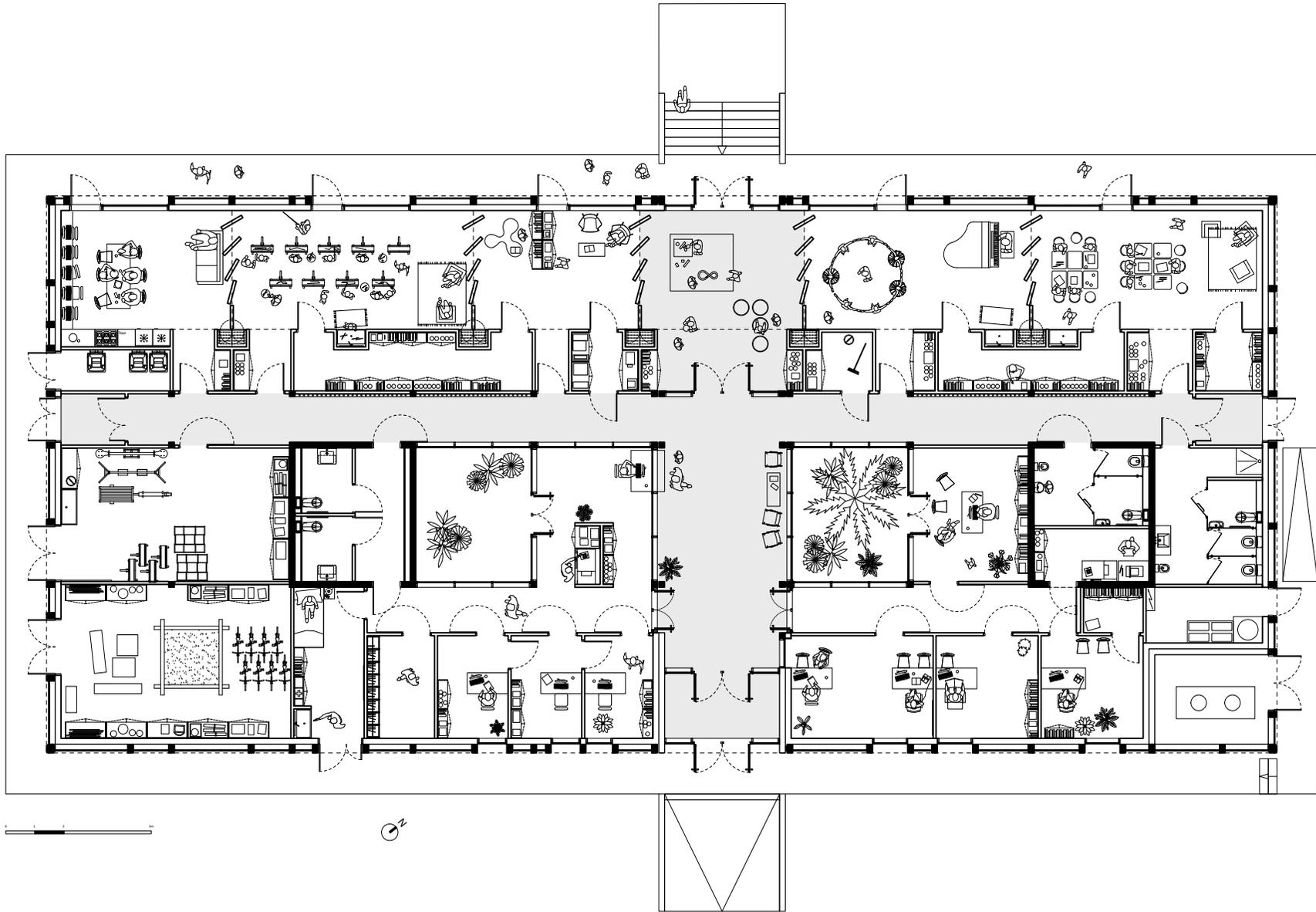
La cour, espace ludique accompagné d'une déambulation protégée par un avant-toit végétalisé.





Transposition contemporaine de principes vernaculaires: le toit en tuiles devient une toiture béton, le colombage bois, une trame de portiques béton, le remplissage reprend le motif de feuille de fougère.

Plan: un bâtiment compact et flexible où les salles d'activités se connectent les unes aux autres.



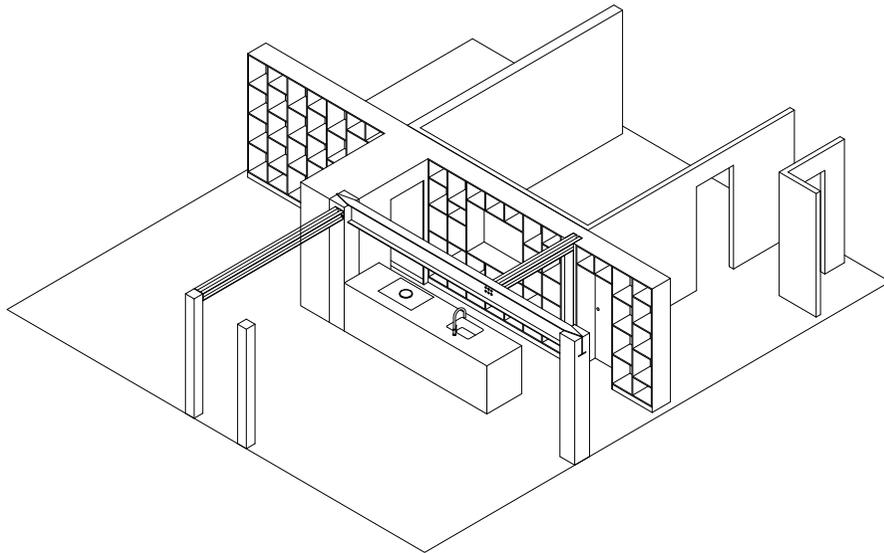
Une structure métallique pour recomposer les espaces intérieurs d'une habitation, accompagnée d'un mobilier sur mesure qui décline les fonctions et aménage les usages.

Un couple de jeunes retraités quitte son appartement en centre-ville pour s'installer dans une maison avec jardin dans un quartier résidentiel bordelais. Les nouveaux propriétaires souhaitent métamorphoser le rez-de-chaussée pour le décroisonner et l'ouvrir sur l'extérieur. Le bas de la maison sera leur unité de vie. L'étage, ponctuellement occupé par la famille et les amis, sera laissé en l'état. Les ouvertures pratiquées dans les porteurs et la structure métallique de reprise délimitent l'espace d'une nouvelle pièce qui compose cuisine, salon et salle

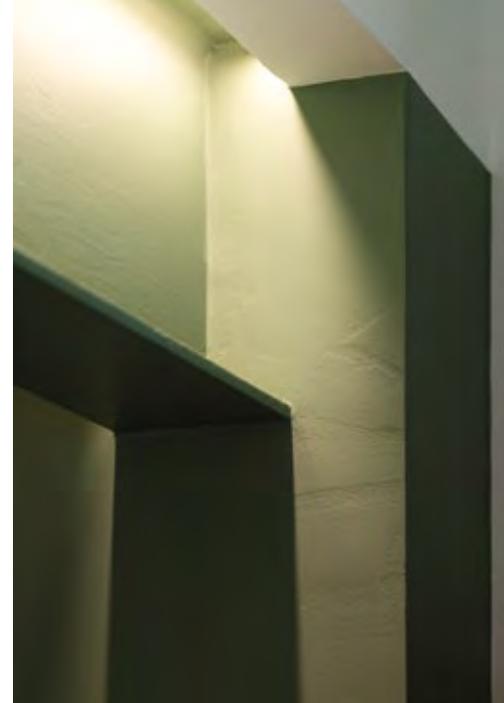
Maître d'ouvrage	Privé
Maître d'œuvre	Edgar
Surface plancher	138 m <sup>2</sup>
	Dont 100 m <sup>2</sup> rénovés

Coût travaux	117.825€ HT
Début des études	Mai 2018
Chantier	6 mois
Livraison	Juin 2019

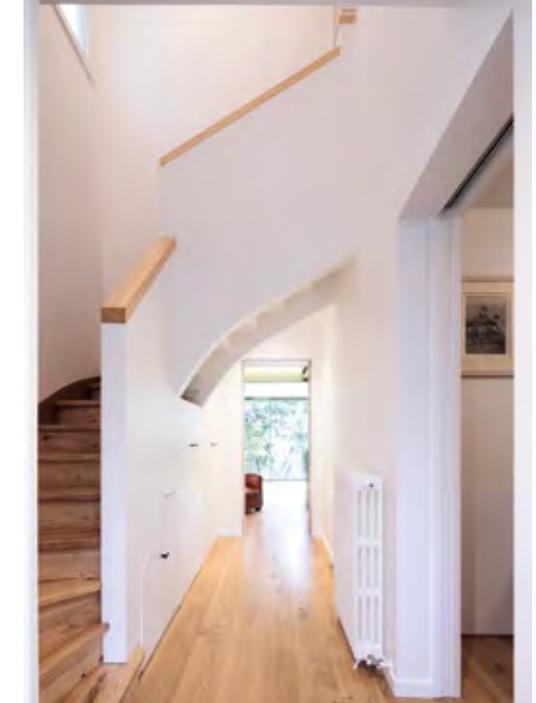
à manger. Les modifications apportées à l'existant sont peintes en vert, écho au jardin foisonnant et au bardage extérieur. L'agencement de meubles sur mesure connecte les différentes fonctions, glissant progressivement d'un usage à l'autre. Les rangements de la cuisine deviennent bibliothèque. Dans la chambre, l'accès à la salle de bains est une porte parmi celles du placard.



Axonométrie isométrique. Au rez-de-chaussée, un meuble sur-mesure sépare l'espace de vie (salon, salle à manger, cuisine, bibliothèque) des espaces de nuit et techniques.



Détail de mise en lumière de l'assemblage poteaux/IPE.



Entrée. Un vieil escalier bois est habillé de blanc et accueille de nouveaux rangements intégrés.



Exploiter la reproductibilité sérielle d'un programme de logements sociaux locatifs pour créer une urbanité qui densifie en douceur un tissu d'habitat pavillonnaire.

Le bailleur social Domofrance souhaite déposer un permis d'aménager dans le tissu urbain pavillonnaire de Parempuyre, commune périphérique de Bordeaux. Le projet de logements sociaux locatifs se développe selon un principe de maisons en bande. En questionnant la forme urbaine par un travail de scénarii, 15 maisons individuelles groupées et trois immeubles de logements mettent en place une composition qui respecte l'échelle bâtie existante et joue avec une multiplicité d'identités au sein d'une silhouette homogène. L'économie de moyens dicte le travail architectural qui emploie des éléments standard en cherchant à varier ses

Maîtrise d'ouvrage	Domofrance	Surface plancher	1.850 m <sup>2</sup>
Maîtrise d'œuvre	Edgar (mandataire)	Coût travaux	2.212.500 € HT
Vanessa Leydier (paysagiste), AUIGE (VRD, géomètre), CETAB (bureaux d'études TCE), Emacoustic (acousticien)		Début des études	Novembre 2018
		APS	En cours

effets. Les micro décalages d'implantation font vivre le plan masse, deux fenêtres combinées créent de plus larges ouvertures, des loggias agencent pleins et vides. Les variations colorimétriques en façade et le jeu des toitures offrent la volumétrie d'un nouveau quartier tout en assurant la densité recherchée par la métropole. L'architecture se loge dans les variations du système pour offrir une échelle domestique où végétation et bâti dialoguent dans une réinterprétation de la typologie de maison de ville.



Un système architectural qui offre des variations autour d'un cœur d'îlot piéton desservi par des venelles.



Axonométrie isométrique. Le projet urbain densifie et connecte des tissus urbains pavillonnaires à la recherche d'une identité d'ensemble générée par la morphologie des toitures.



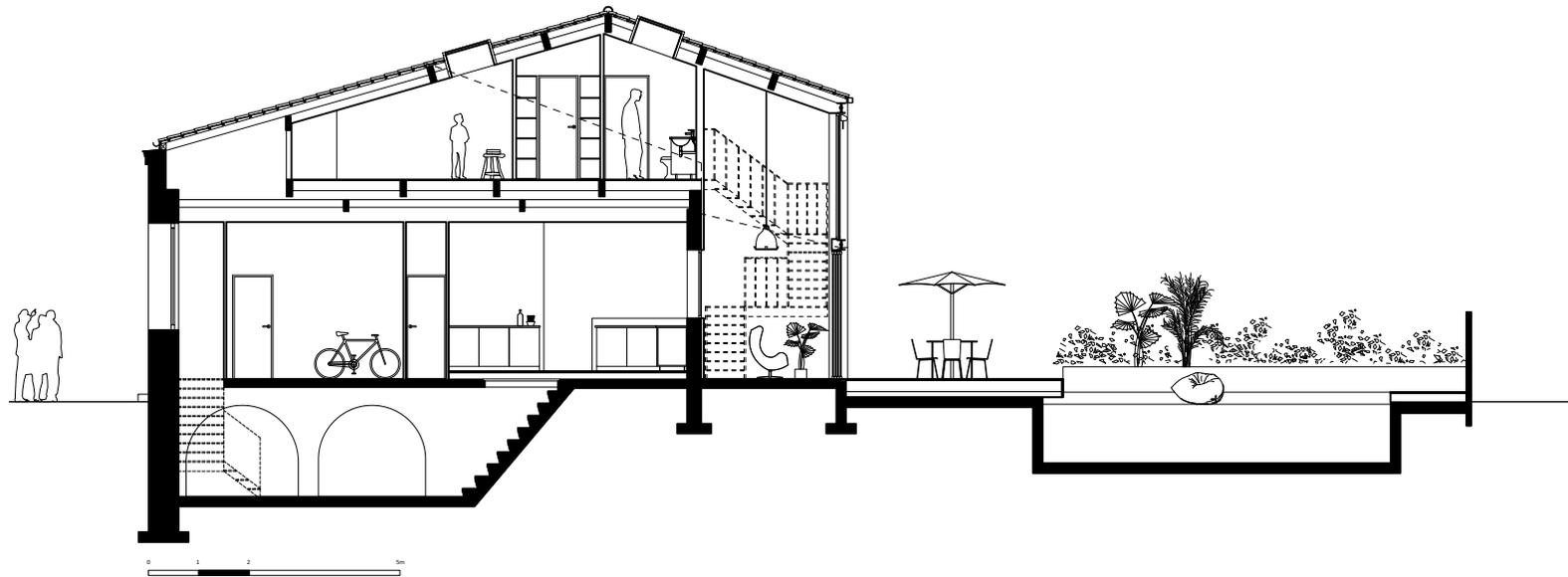
Première commande: un volume en double hauteur habité par un escalier fait la jonction entre une échoppe bordelaise, sa surélévation et son jardin en cœur d'îlot.

Dans une échoppe en pierre habitée par une famille avec deux enfants, il manque une chambre. La véranda est vétuste. La réglementation ne permet pas de toucher à la façade sur les boulevards. Pour agrandir et adapter la maison en conservant ses qualités spatiales et sa luminosité, une surélévation côté jardin vient se placer en continuité de la toiture existante. La double hauteur créée, volume de transition entre l'intérieur et l'extérieur, le rez-de-chaussée

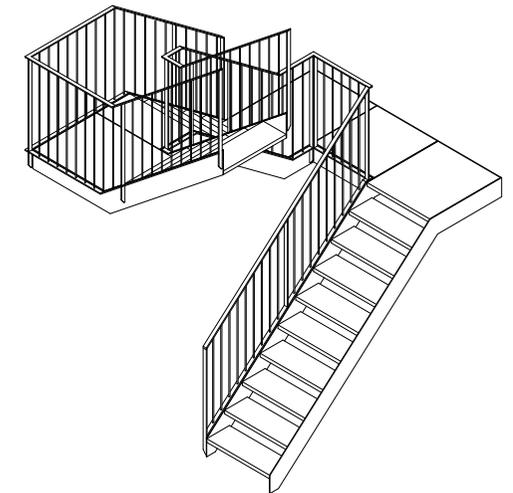
Maître d'ouvrage	Privé
Maître d'œuvre	Edgar
Surface plancher	156 m <sup>2</sup>
	Dont 38 m <sup>2</sup> créés

Coût travaux	70.294€ HT
Début des études	Janvier 2018
Chantier	6 mois
Livraison	Mars 2019

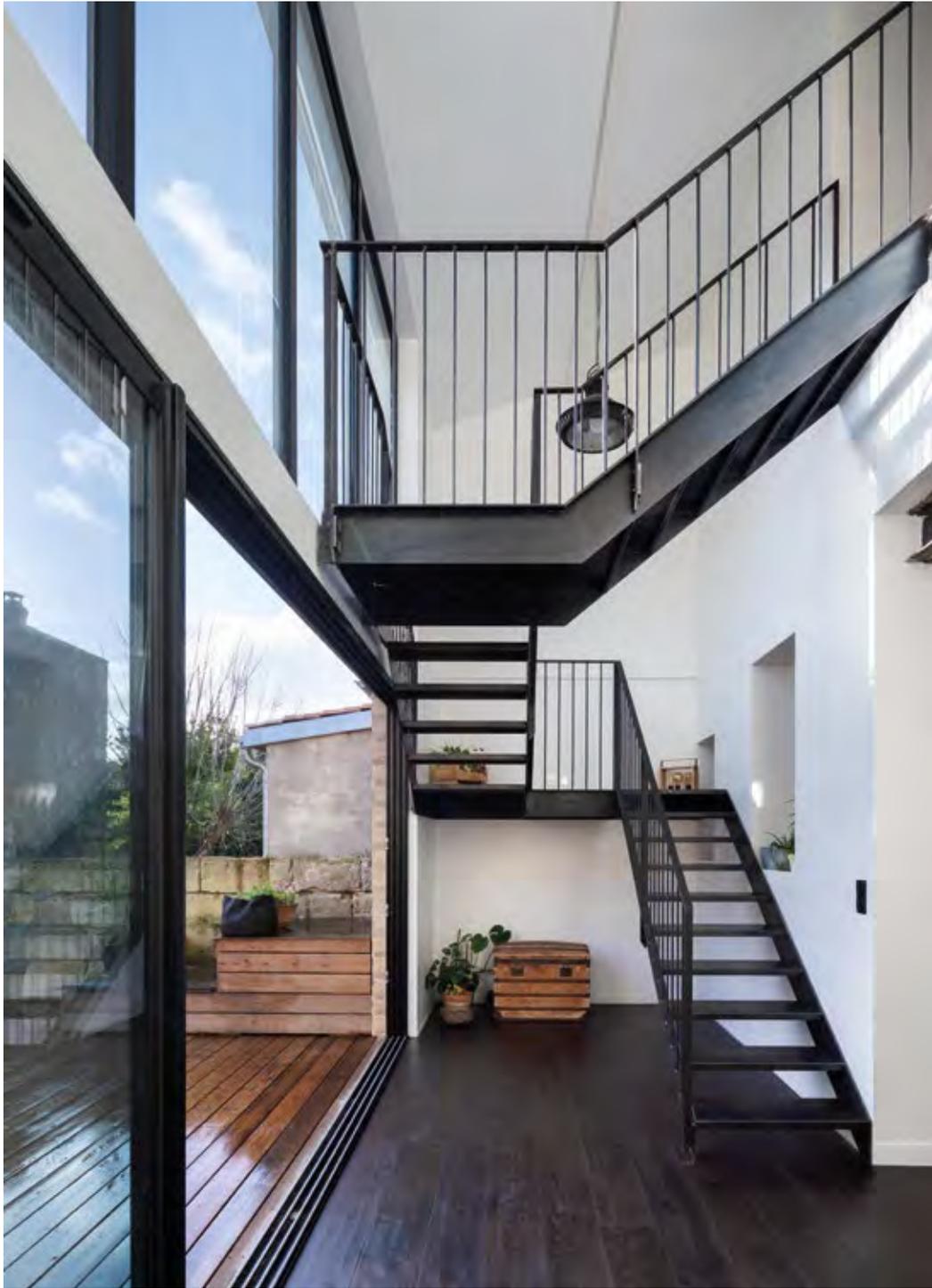
et l'étage, est habitée par un escalier d'acier ciré qui se déploie le long de la façade vitrée. Le salon réaménagé s'ouvre sur le jardin par une large baie coulissante. De l'extérieur, la nouvelle façade conjugue des éléments constructifs empruntés au vocabulaire industriel comme l'IPN d'acier et la verrière avec un parement de brique ton pierre, en rappel des échoppes environnantes.



Coupe longitudinale (en pointillés le volume de l'existant avant travaux).



Axonométrie isométrique de l'escalier en acier.





L'agence Edgar à Bordeaux, au croisement de la rue du Tondu et la rue Desse.

---

## L'équipe Edgar

---

Stanislas Elluin	32 ans	Cogérant
Architecte DE HMONP, Ensap Bordeaux (2010)		
Igor Duolé	36 ans	Cogérant
Ingénieur de l'École Supérieure des Travaux Public, du Bâtiment et de l'Industrie (2006), Architecte DE HMONP, Ensap Bordeaux (2010), Conseiller de quartier Chartrons – Grand Parc – Jardin Public		
Ludovic Gillon	32 ans	Cogérant
Architecte DE, Ensap Bordeaux (2011) Élu au 308 – Maison de l'Architecture en Nouvelle Aquitaine		

Caroline Chabot	29 ans	Salariée
Architecte DE, Ensap Bordeaux (2014), Docteure en sociologie de l'Université de Bordeaux et en Environnement et Développement Urbain de l'Université du Paraná		
Emeric Le Bos	26 ans	Salarié
Architecte DE, UCL Louvain (2017)		
Emmanuelle Robin	31 ans	Salariée
Architecte DE, Ensap Bordeaux (2017)		
Vincent Saura	37 ans	Salarié
Architecte DESA, Esa Paris (2009)		

Edgar

Elluin Duolé Gillon architecture

171 rue du Tondu 33000 Bordeaux

+ 33 (0)9 81 24 04 40

SARL d'architecture au capital de 6000 €  
SIREN 83216710000029  
S19433 Nouvelle Aquitaine

RCS Bordeaux 832 167 100  
APE 7111Z

@elluinduolégillonarchitecture  
www.edgar.archi  
contact@edgar.archi

Pièces graphiques: Edgar Graphisme: Spassky Fischer Textes: Fanny Léglise Photographies: Ivan Mathie

Elluin Duolé Gillon architecture